



**HAL**  
open science

## Préface

Jean-Claude Régnier

► **To cite this version:**

Jean-Claude Régnier. Préface. Florent Pasquier. Un enseignant-chercheur en quête de sens et de liberté. Auto-regards sur son métier au mitan de la carrière et de la vie, L'Harmattan, 2023, 978-2-14-034868-6. hal-04221193

**HAL Id: hal-04221193**

**<https://hal.science/hal-04221193>**

Submitted on 22 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## Préface

**Jean-Claude Régnier**

Déjà le sous-titre de l'ouvrage annonce tout un projet conçu par l'auteur Florent Pasquier, enseignant-chercheur, scandé par la temporalité : Au Mitan De La Carrière Et De La Vie, et une méthode : *Auto-regards sur son métier*. Il s'est agi pour Florent Pasquier de mettre en mots un regard réflexif sur une vie d'un chercheur articulée à une vie personnelle. L'ouvrage traduit l'engagement tant d'un militant pédagogique en diverses causes humanistes que d'un chercheur scientifique. Nous retrouvons une tension que nous avons nous-même vécu tout au long de notre propre parcours de vie, dans la relation dialectique entre conviction du militant et doute scientifique du chercheur. Cela requiert d'adopter une posture réflexive qui vise à situer le discours tenu entre ces deux pôles. Celle-là même que l'auteur s'efforce de tenir. Il s'est alors investi dans la confrontation avec le défi de rendre compte des produits d'un « long processus d'auto-conduite formative fait de rencontres, de réflexions, de recherches, de doutes et de désirs ». Pour ce faire, il a tissé une trame de son approche biographique autour de trois questions fondamentales : qui écrit ? Comment celui-ci s'y prend ? Avec quelle motivation et quelle(s) implication(s) ? Ce questionnement n'est en rien ingénu. Il est suscité par le but visé, celui de produire un écrit dont le statut scientifique est acceptable pour la communauté des sciences humaines et sociales, plus spécifiquement de celle des sciences de l'éducation et de la formation. Florent Pasquier a donc fait choix d'une forme narrative par laquelle il exprime la singularité de son discours à l'aide du *je*, et l'universalité à l'aide du *nous*.

Des points de vue méthodologique et épistémologique, cette approche prend appui sur une conjecture d'existence d'une relation dialectique et spéculaire entre l'histoire sociale et l'histoire individuelle et singulière de laquelle peuvent surgir des connaissances pour mieux comprendre ou expliquer le *monde* au sens où Paulo Freire<sup>1,2</sup> l'entend : *support, milieu, communauté humaine*, l'ayant conduit à développer des outils pour que des êtres humains, parmi les plus démunis et souvent les plus éloignés de l'école, puissent construire des compétences pour lire les *mots* et lire le *monde*. La déclaration d'intention de l'auteur Florent Pasquier demeure très claire dès l'avant-propos ; pour l'auteur, il s'agit de rendre compte sous la « forme de récit de vie, de [ses] actions dans la communauté scientifique française et

---

<sup>1</sup> Freire, P. (2006) *Pédagogie de l'autonomie : Savoirs nécessaires à la pratique éducative*. (Traduit par Jean-Claude Régnier) Ramonville Saint Agne : Éditions Eres

<sup>2</sup> Régnier, J.C. (2006) Prolongement réflexif sur la pédagogie de l'autonomie de Paulo Freire. Traduire un discours pédagogique sans trahir une pensée. Freire, P. (2006) *Pédagogie de l'autonomie : Savoirs nécessaires à la pratique éducative*. (Traduit par Jean-Claude Régnier) Ramonville Saint Agne : Editions Eres p.155-184 accessible sur HAL <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00362042>

internationale, de [ses] engagements dans de nombreux collectifs associatifs et professionnels et de [ses] implications dans l'élaboration de nouvelles formations. »

D'une certaine façon, la méthode choisie pour construire les données sur lesquelles il organise l'argumentaire de la théorie de la Pédagogie Intégrative, Implicative et Intentionnée qu'il développe, nous évoque celle adoptée par Annie Ernaux<sup>3</sup>, lauréate du prix Nobel de littérature de 2022, dans l'ouvrage *Les Années* par lequel nous avons découvert cette écrivaine. Comme il est pertinemment signifié sur la 4<sup>ème</sup> de couverture, cette méthode « inscrit l'existence dans une forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective ». En tout début de l'ouvrage Annie Ernaux met en exergue une citation de José Ortega y Gasset qui pourrait être perçue comme paradoxale « Nous n'avons que notre histoire et elle n'est pas à nous ». Cependant elle peut aussi être interprétée comme le fait alors, dans un article de *Politis* du 7 février 2008, Christophe Kantcheff<sup>4</sup> pour qui il s'agit d'un « constat lucide que le cours de notre existence n'est certainement pas dû à notre seule volonté, et porte l'empreinte de nombreux déterminants historiques et sociaux ».

Une autre évocation, suscitée par la mise en exergue d'un fragment d'un écrit<sup>5</sup> de Anton Tchekhov, nous vient aussi à l'esprit : celle du rapport à la mémoire des humains parmi les humains. Nous avons été impressionné par la lucidité avec laquelle Anton Pavlovitch Tchekhov (1860-1904) (АНТОН ПАВЛОВИЧ ЧЕХОВ) traite la question du souvenir chez les humains. Dans la pièce de théâtre *Les Trois Sœurs*<sup>6</sup> (*Три Сестры*), écrite à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et produite au Théâtre d'Art de Moscou le 31 janvier 1901, trois personnages, Macha, Verchinine et Touzenbach, tiennent ces propos<sup>7</sup> en langue française<sup>8</sup> qui ne peuvent laisser indifférent tant ils paraissent d'une étonnante actualité :

**Macha** *parlant de sa mère décédée, il y a quelques années.*

« Figurez-vous que je commence déjà à oublier son visage. C'est comme ça qu'on ne se souviendra plus de nous. On nous oubliera. »

**Verchinine.**

« Oui. On nous oubliera . C'est notre destin, on ne peut rien y faire. Ce qui nous paraît important, plein de sens et très grave - un jour viendra - où tout cela sera oublié ou paraîtra négligeable. Mais il est curieux que nous soyons absolument incapables de savoir aujourd'hui ce qui, en fin de compte, passera pour élevé et grave et ce qui semblera pitoyable et ridicule. Est-ce que les découvertes de Copernic ou, disons, de Christophe Colomb n'étaient pas d'abord considérées comme inutiles, risibles, alors que les élucubrations d'un olibrius passaient pour la vérité ? Il se peut que notre vie actuelle que nous acceptons sans mot dire paraisse, avec le temps, étrange, malaisée, déraisonnable, pas assez pure et peut-être même coupable ... ».

<sup>3</sup> Ernaux, A. (2008) *Les années*. Paris : Gallimard

<sup>4</sup> <https://www.politis.fr/articles/2008/02/les-annees-dannie-ernaux-femme-du-monde-2909/> (consulté 05/08/2023)

<sup>5</sup> Rien n'est précisé dans l'ouvrage de Annie Ernaux mais en fait, il s'agit de la pièce de théâtre *Les Trois Sœurs*.

<sup>6</sup> Tchekhov, A. P. (1901, 2022) *Les Trois Sœurs* Traduit de la langue russe par Jean-Claude Huens et Ludmila Okuniéva. Paris: Librairie Générale Française - Le Livre de Poche ( 12ème édition)

<sup>7</sup> Op. cit. ACTE I pp.76-77

<sup>8</sup> Nous n'avons pas les moyens de comparer la signification des propos tenus en langue russe originale du XIX<sup>ème</sup> siècle dans laquelle Tchekhov a écrit cette pièce de théâtre.

**Touzenbach.**

« Qui sait ? Il se peut aussi qu'on caractérise notre vie comme élevée et qu'on s'en souvienne avec respect. À présent, il n'y a plus de tortures, plus d'exécutions, plus d'invasions, et pourtant que de souffrances encore ! »

En s'engageant dans la rédaction de cet ouvrage, Florent Pasquier s'inscrit comme tout un chacun dans la problématique formulée par le personnage de Verchinine, militaire lieutenant-colonel commandant de batterie venu de Moscou pour remplacer le père des trois sœurs décédé récemment. En rédigeant cette préface, nous gageons sur la suggestion de Touzenbach, baron lieutenant de son état !

Revenons à l'idée de l'empreinte que peuvent nous laisser, dans notre singularité, de nombreux déterminants historiques et sociaux. Grâce à l'écriture, il est permis de penser qu'en fin de compte, il reste possible de communiquer ces vécus singuliers pour constater qu'ils sont étrangement partagés et les socialiser.

Il nous semble alors que c'est bien dans un sens proche de ce que nous avons évoqué jusqu'alors, que Florent Pasquier a balisé son chemin de praticien-chercheur réflexif. La mise à l'épreuve de la scientificité des écrits de Florent Pasquier dont il tire cet ouvrage s'est déroulée par l'intermédiaire de la soutenance d'un diplôme d'habilitation à diriger des recherches dans laquelle l'argumentation a été suffisamment convaincante pour le jury.

La question de la scientificité des connaissances énoncées dans les écrits est de nouveau une question cruciale. Serge Haroche<sup>9</sup>, lauréat du prix Nobel de physique en 2012, exprime avec une grande lucidité et d'une façon à laquelle nous souscrivons totalement sur le fond à propos des rapports entre **science** et **vérité** : « A une époque où jamais la science n'a été plus riche de découvertes qui élargissent notre vision du monde et où elle nous offre des moyens d'action et de contrôle sur la nature qui étaient inimaginables il y a quelques décennies seulement, elle se trouve paradoxalement mal comprise, voire dénigrée et attaquée dans le grand public. Les courants anti-scientifiques ont toujours existé, mais ils prennent maintenant une tournure particulièrement pernicieuse avec la montée de la *post-vérité* et des *faits alternatifs*. » Il ajoute « Qu'est-ce qui fait donc que les scientifiques doivent, quatre siècles après l'avènement de la science moderne, se défendre contre le mensonge ? (...) Ces contre-vérités, propagées de façon redoutablement efficace sur l'Internet notamment, ramènent les théories scientifiques au rang d'opinions que l'on peut nier sans preuves et mettre sur le même plan que des croyances issues de traditions diverses » (Haroche, 2020, p.489-493).

---

<sup>9</sup> Haroche, S. (2020) *La Lumière révélée. De la lunette de Galilée à l'étrangeté quantique*. Paris : Odile Jacob

Pour Florent Pasquier, s'est imposé avec force ce défi même de maintenir la distinction entre la théorie scientifique qu'il cherche à développer et les opinions de sens commun et croyances à l'œuvre en ce qui concerne les objets sur lesquels il a dirigé son attention.

C'est ainsi qu'une question récurrente ressurgit : quelles connaissances nouvelles ont-elles été ainsi construites et mises en partage ? quels statuts ont-elles dans le registre des sciences humaines et sociales ? Il nous semble que la nouveauté réside principalement dans la construction et l'explicitation d'un dispositif pédagogique élaboré au sein du cadre théorico-pragmatique qu'il dénomme par Pédagogie Intégrative, Implicative et Intentionnée. Pour lui ce cadre est pertinent pour rendre compte de ses activités de formateur et adapté à « l'expression pédagogique possible de l'ontologie » qui constitue un axe prioritaire de ses travaux de recherche à poursuivre. La dimension opératoire des concepts qu'il a mis en jeu réside dans le fait qu'ils fournissent des outils pour analyser des situations de formation mais aussi pour les construire et contrôler d'une certaine manière les effets formatifs. Leur dimension prédicative apporte des outils pour en expliciter les résultats des analyses et les effets de la mise en œuvre du dispositif pédagogique P3i.

L'originalité de l'approche épistémologique adoptée par l'auteur tient dans la prise en charge d'une perspective intégrant la dimension spirituelle de l'humain dans le champ de l'éducation et de la formation. C'est évidemment par rapport à ces objets : le spirituel et la spiritualité qu'il se trouve confronté le plus aisément aux critiques fondées pour partie sur la défiance que génèrent les représentations individuelles mais aussi sociales à l'égard de ceux-ci, dans la communauté constituée autour des sciences de l'éducation et de la formation.

Dans sa posture critique fondée sur le doute scientifique, Florent Pasquier réaffirme la nécessité de travailler à l'exploration conceptuelle du *spirituel* et de poursuivre des recherches sur le *spirituel* en éducation. Pour ce faire, il intègre les notions de transdisciplinarité, de transpersonnel et même d'humanités numériques. Dans ce sens en 2014, le thème d'un de ses articles avait porté sur *Au-delà de la science et de la spiritualité, le transpersonnel*. Par ce titre, Florent Pasquier caractérise, d'une certaine manière, ses orientations et choix épistémologiques dans sa relation au *monde* au sein duquel il déploie ses activités de praticien-chercheur et formateur dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation mais aussi au-delà !